

SIROP D'RL

La gazette de la section SNJ-CGT du *Républicain Lorrain*



Coup de froid

A des agences mal famées, humides, délocalisées, désertées, le *Républicain Lorrain* peut désormais ajouter un siège glacé ! Le plateau Rédaction de Woippy a vu, durant une semaine en janvier, les journalistes et assistantes travailler avec moufles, bonnets, écharpes. Les thermomètres de radiateurs d'appoint y sont descendus jusqu'à 12 °C. Un peu de pluie là-dessus, pour s'engouffrer dans le faux-plafond désagrégé après une infiltration au début du mois, aurait été du plus bel effet. Des stalactites à la Rédac', chiche !

Scam : dernier rappel

Les inscriptions pour 2024 à la Société civile des auteurs multimédia (Scam) sont encore possibles ces prochains jours. Il est donc conseillé de ne pas tarder à s'y inscrire (www.scam.fr) pour bénéficier du versement des droits d'auteurs de ces dernières années dès cet été. Les secrétaires de rédaction, les photographes, y ont droit aussi. Et les rédacteurs, de plus en plus sollicités pour réaliser des clichés, peuvent également déclarer leurs images !



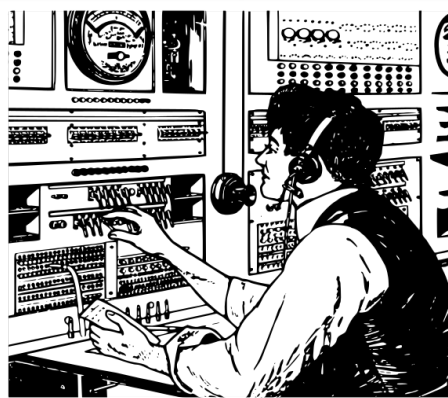
La vie en Rausch

Seulement une poignée de pages dans le journal papier et plusieurs Unes ? Seulement des dizaines d'articles, galeries, etc. sur internet ? Pour un « monument », un « visionnaire », un « grand homme », un « grand maire », un « homme juste, aux valeurs humanistes et chrétiennes », « à l'infinie modestie » ? Seulement des témoignages de ceux qui, aujourd'hui, sont « orphelins » de lui ? Non vraiment, *Le Républicain Lorrain* a été bien tiède en traitant le décès de Jean-Marie Rausch, l'homme qui fertilisa Metz, avant lui désert aride et hostile, et, après lui, ville en jachère.

Heureusement, et la section SNJ-CGT l'a bien relevé, le sacro-saint contradictoire tant rappelé à nos journalistes, cette base du métier, n'est pas venu gâcher l'hommage à cette légende qu'est l'ancien maire messin. Heureusement, pas de titre façon *Libération* en 2002 (« 30 ans de règne à la prussienne ») ou France bleu le 5 janvier 2024 (« L'ancien maire de Metz Jean-Marie Rausch est mort à l'âge de 94 ans »). Car ne l'oublions pas, les Puhl-Demange ont choisi Rausch pour la mairie de Metz et le *RL* se plaît encore à le répéter !

Sous le tapis de ces 37 ans de règne, en vrac : la chasse aux vélos, à la mendicité, l'affaire des caricatures de Yan Lindingre à l'École d'art de Metz en 2006, les quartiers historiques sacrifiés à la réhabilitation au grand dam d'amoureux du patrimoine, la relégation de l'œuvre de Bernard-Marie Koltès dans les tréfonds de la mémoire culturelle locale...

Alors, pourquoi toutes ces pages et papiers ? Pour les milliers de Mosellans qui - fait incroyable ! - avaient oublié le nom de Jean-Marie Rausch, il a bien fallu le rappeler, le marteler, afin que son décès fasse événement. Le *RL* a fait l'éloge tant de l'ex-maire de Metz poussé par les Puhl-Demange, que de l'ami des cercles où paraître, si vantés par le *RL* du Crédit Mutuel.



Téléphone « maison »

Depuis la fermeture des agences au public, le 8 janvier, les habitants de Moselle-Sud doivent rivaliser d'imagination pour entrer en contact avec le RL... A Dieuze, l'agence va fermer. A Sarrebourg, la rédac' est au 1er étage. Le « fofou » qui souhaiterait discuter avec les journalistes a droit à un véritable parcours du combattant s'il ne dispose pas du « 06 » d'une personne bossant à l'agence. Une affiche sur la porte signale bien la fermeture et indique le numéro de l'accueil. Mais la ligne est « renvoyée » dieu sait où. Si le visiteur comptait sonner pour établir le contact, il aurait encore tout faux : la sonnette ne fonctionne plus ! Un souci signalé depuis des mois, mais pas réglé. Reste donc à installer un seau de cailloux pour les lancer sur les fenêtres, ou une échelle pour que la rédac' soit enfin accessible. L'ancrage territorial du journal, c'est tout un art en Moselle-Sud.

Pense pas bête

Info utile

La grille de classification des journalistes a enfin été mise à disposition dans Pixis, le site intranet du Républicain Lorrain. Le document est disponible sous l'onglet RH, depuis le 24 janvier.

Rendez-vous mensuel
de l'équipe du SNJ-CGT
du Républicain Lorrain
(snjcgterv@gmail.com)

Joue-là comme Belfort !

A quel moment le projet de Cellule PIC, lancé au *Républicain Lorrain* en octobre 2022, est-il parti en vrille ? Le plan était simple : en réorganisant le travail des assistantes de la rédaction, il fallait « créer un véritable pool spécialisé dans le traitement des coulages des contenus des pages type Pour sortir éditonnées, le cinéma, les blocs obsèques et les blocs infos services » (CSE du 18 octobre 2022). A l'image du « pôle volontariat monté à Belfort (à *L'Est Républicain*) avec des gens ayant des statuts équivalents », rappelait le directeur général en CSE, le 21 novembre 2023.

La composition avait été vendue sur base de volontariat. Pourtant, dès janvier 2023, il était question de désignations, vu le manque de candidates. Un an après sa présentation, le système en revenait au volontariat avec : cinq assistantes afin de gérer la Cellule, au lieu des huit envisagées au départ ; trois autres pour se partager entre PIC et travail en agences ; et huit souhaitant rester « agence » à 100%.

Le bel exemple de Belfort n'a pas su convaincre suffisamment de salariées. Conséquence : le DG a régulièrement déploré le manque d'engagement des assistantes du RL. Avec quelques phrases mémorables comme : « Les personnes qui ne se satisfont pas de leur poste et qui ne sont pas contentes ont le droit de partir. » (CSE du 17 janvier 2023) Une certaine idée du dialogue social.

Pourquoi le projet PIC a-t-il été accueilli de la sorte au RL ? Peut-être, d'abord, parce qu'aucun effort de revalorisation - et donc de reconnaissance - n'est venu aider les intéressées à sauter le pas. Peut-être, ensuite, car le passage du volontariat au changement forcé a été mal vécu. Et peut-être, enfin, car la direction générale ne s'est pas donné les moyens de ses ambitions, une fois de plus.

Un exemple, avec la cheffe de ce service, qui n'en a que le titre. Bien qu'elle organise le travail de plusieurs personnes, celle-ci n'a pas eu droit au statut de cadre. Problématique ? En CSE le 21 novembre, la DRH a répondu que « cela fait déjà un an que c'est ainsi et qu'il va y avoir encore moins de personnes à encadrer ». « A encadrer » ? Choix de mots intéressant... A Belfort, ce remaniement n'aurait pas fait une telle affaire, c'est sûr. Mais on oublie de dire qu'à Belfort, la cheffe du pôle PIC et de ses neuf employées est cadre, elle. Et peut-être aussi que les assistantes de la rédaction du RL, à l'instar des journalistes, n'ont plus envie de servir de variable d'ajustement à des réorganisations menées au forceps et à peu de frais.

